

LECTURES FRONTALIÈRES Chaque année, le jury de Lettres Frontière sélectionne dix livres suisses et français. Des lecteurs passionnés en discutent et se les approprient pour élire leurs «coups de cœur». Reportage.

Voix au chapitre

BENOÎT PERRIER

L'usage des mots, journée Lettres frontière, ve 13 novembre, Palais Eynard, Genève (dès 9h). Coups de cœurs dévoilés à 11h45, entrée libre.

www.lettresfrontiere.net

Il s'agit de conventions anonymes: à quelques encablures de la Suisse, les groupes de lecteurs Lettres Frontière se sont réunis mardi à Archamps. Passionnés ou bibliothécaires, ils venaient de Sierre, de Plainpalais ou d'Annecy pour débattre des livres de cette seizième sélection et élire deux «coups de cœur», l'un français l'autre suisse.

C'est en effet la spécificité de Lettres Frontière: chaque année, un jury de professionnels sélectionne dix livres, signés par un auteur de France limitrophe ou de Suisse romande ou publiés par une maison d'édition basée dans l'une des deux régions. Durant toute l'année, des rencontres avec les dix auteurs ont lieu dans les bibliothèques suisses et françaises. Enfin mardi, à Archamps, des lecteurs enthousiastes se sont lancés dans des discussions animées pour choisir leurs «coups de cœur», qui seront dévoilés vendredi 13 novembre prochain au Palais Eynard, à Genève. Retour sur ces lectures collectives.

Photo.

Débats nourris et arguments contradictoires ont fusé mardi à Archamps. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

EMPORTÉ PAR LES MOTS

L'assemblée est armée de stylos et de cahiers. Attentive, elle est plutôt âgée et très majoritairement féminine. La centaine de personnes écoute poliment les nouvelles de l'association Lettres Frontière qui regroupe une quarantaine de bibliothèques en Suisse et en France voisine. Tout s'anime cependant bien vite. Sur la base des discussions réalisées au sein des bibliothèques, chacun des romans fait l'objet d'un échange d'une quinzaine de minutes. *Twist*, de la Lyonnaise Delphine Bertholon (JC Lattès), essuie les plâtres et installe le débat. Ce récit d'une séquestration d'enfant est-il une exploitation sans valeur ajoutée d'un fait divers autrichien ou, au contraire, un récit équilibré qui avance malgré sa gravité? Les visions se confrontent, les commentaires se font précis et argumentés. Construction, style et traitement sont des paramètres régulièrement invoqués.

Et les lectures de se répondre. Ainsi de *La Main de Dieu* de Yasmine Char (Gallimard). Un profond silence tient d'abord



lieu de tout commentaire. Puis quelqu'un s'élanche et c'est l'escalade. Chacun répond, abonde ou contredit autour de ce portrait de jeune fille sur fond de guerre du Liban. La magie de la journée opère: pris dans la controverse, on visualise des scènes de roman par lecteur interposé. Les murs du centre de conférence s'abaissent et laissent place à des univers de fiction et d'idées partagées.

DE NOUVEAUX RÔLES

Le Baiser de la Nourrice de Christian Chavassieux (Jean-Pierre Huguet) et *La Fanée* du Neuchâtelois Thomas Sandoz (G d'Encre) suscitent les réactions les plus vives. Le premier, récit d'une montée du totalitarisme, révolte parfois – «une lecture en apnée», note une participante. Quant à

La Fanée, compte-rendu du suicide «inévitabile» d'une adolescente, la dureté de son propos frappe. Dans un cas comme dans l'autre, on mesure cependant l'investissement des participants. *Ce Baiser* qui confronte, des lectrices admettent qu'il valait l'effort requis. *La Fanée*, lui, semble bien parti pour le «coup de cœur», plus encore après l'échange sur ce bref récit.

A l'issue de la séance, les lecteurs sont enthousiastes. «La discussion élargit l'échange», entend-on dans la délégation annécienne. La diversité des avis? «Une école d'écoute, un espace de tolérance.» Le travail du jury et sa sélection sont unanimement salués; le plaisir à lire et commenter «des livres qu'on ne choisirait pas spontanément» est explicite. «L'expérience permet aux participants d'endosser de

nouveaux rôles, de porter un jugement et de le partager», analyse Pierre Pittet, chargé de projet à la bibliothèque d'Yverdon. Les participantes qui l'accompagnent acquiescent et évoquent la «merveilleuse» résidence dans leur établissement de l'écrivain Eugène, «coup de cœur» 2008.

Les organisatrices, elles, se félicitent de la qualité des échanges. Elles plaisantent et se disent «presque dépassées» par le succès de leur vaisseau transfrontalier. Elles constatent pourtant, philosophes: «Quand vous donnez la parole aux lecteurs, ça fait boule de neige.» Le public pourra vérifier l'épaisseur de la couche le 13 novembre, en présence de la presque totalité des auteurs sélectionnés. Les «coups de cœur» seront remis; il y aura des lectures et – logiquement – des débats.

en diagonale

«L'OFFENSE» DE R. MENENDEZ SALMON Face à un crime contre l'humanité, un corps peut-il se soustraire à toute sensibilité? Dans son huitième roman, *L'Offense*, l'écrivain espagnol Ricardo Menendez Salmon met en scène Kurt Crüwell, un homme qui, après un choc traumatique, renonce à toute sensibilité. Jeune tailleur mobilisé dans la Wehrmacht en 1939, le soldat Kurt assiste en 1941 au massacre de 91 civils dans un village, brûlés vifs dans une église embrasée par les nazis. Il déserte, émigre à Londres avec une infirmière de guerre qu'il épouse, et mène en exil une vie a priori normale. Mais un jour, devenu gardien de cimetière, il voit entrer dans celui-ci un groupe de trois Allemands. Comme subjugué à nouveau par le mal, Kurt les suit jusqu'à l'écran de projection d'un salon cosu. Le film qu'il regarde le montre, lui, en 1941, spectateur du carnage. Et dans le salon se trouve l'ancien officier supérieur de Kurt. Cette reprise de contact avec un passé qu'il avait tant voulu oublier lui rend sa sensibilité... une dernière fois. Trop tard? Ricardo Menendez Salmon signe là une tragédie en prose, un récit sans pitié, subtil et abouti sur l'aura destructrice de l'horreur. De quoi rappeler que l'être humain, s'il croit avoir une mémoire, est en fait possédé par elle. MOP Ricardo Menendez Salmon, *L'Offense*, Actes Sud, 2009.

hommage à pasquali

GENÈVE Il y a dix ans, Adrien Pasquali disparaissait tragiquement. Ecrivain, critique et traducteur né en Valais de parents italiens, fils d'ouvrier, «il était devenu à quarante ans l'un des plus brillants intellectuels de Suisse romande, dont (bien qu'habitant Paris) il enseigna plusieurs années la littérature à l'Université de Genève», écrit Sylviane Dupuis. Auteure et enseignante à l'université de Genève, elle est à l'origine du colloque en hommage à Pasquali organisé dans le cadre du Département de langue et de littérature françaises modernes. Vendredi 13 novembre prochain dès 9h, des intervenants se succéderont afin de tenter d'esquisser une «poétique générale» de son travail, un premier bilan critique qui chercherait à mettre en lumière «la cohérence de l'œuvre du romancier, du chercheur et du traducteur (peut-être aussi ses failles, ses apories ou

ses contradictions...), ses qualités littéraires et sa modernité», explique Sylviane Dupuis. On y écouterait notamment les professeurs Antoine Raybaud, Roger Francillon, Doris Jakubec et Daniel Maggetti, la traductrice Mathilde Vischer ou l'éditrice Marlyse Pietri. Le comédien Nicolas Rinuy lira des extraits du magnifique *Pain de silence*. Enrichis d'un texte critique de Jean Roudaut, les actes du colloque paraîtront en 2010 aux Editions Zoé – qui viennent de rééditer en poche *Pain de silence*. APD

Ve 13 novembre de 9h à 12h30 puis de 14h15 à 17h30, salle B112, Uni-Bastions, rue de Candolle, Genève. Entrée libre. www.unige.ch/lettres

sur internet

FEUILLETON SUISSE Un roman feuilleton collectif est à découvrir sur le site internet www.mondesfrancophones.com. Son titre, *Ces voisins inconnus*, résonne familièrement à nos oreilles: c'est en effet sous cette appellation que depuis 2003, écrivains romands et alémaniques se rencontrent des deux côtés de la Sarine lors de lectures publiques, afin de faire connaître leur travail aux lecteurs de l'autre langue. Les différents épisodes de *Ces voisins inconnus* sont donc signés par des écrivains suisses allemands et romands – le Tessin ayant été inclus depuis, le roman continue de croître. Ils racontent les aventures de la belle Sidonia Soguel et les intrigues de la CASTORP... Le premier épisode, mis en ligne fin octobre, est l'œuvre d'Ivan Farron, et à lire les noms des dix premiers auteurs sollicités on ne peut que se réjouir: la qualité sera assurément au rendez-vous. Farron y côtoie Peter Stamm, Jérôme Meizoz, Michel Mettler, Corinne Jaquet, Lukas Bärfuss, Thomas Bouvier, Peter Weber, Martin R. Dean et Vincent Barras... A suivre! Les conférences et la traduction des textes ont été financés par la Fondation Oertli, à Zurich, qui promeut la littérature suisse. APD

NOUVEAU SITE LITTÉRAIRE Les actualités littéraires romandes peuvent compter sur le relais d'un nouveau site internet: www.weblittera.ch a pour but de «créer des ponts entre les divers acteurs du livre sur le plan romand en priorité, et de favoriser la diffusion de l'information littéraire dans l'espace francophone suisse», indique Anne-Catherine, auteure et webmaster. Le site offre également un espace d'expression, aux auteurs romands d'abord, franco-

phones ensuite, afin de les faire mieux connaître au public. On y trouve actuellement des infos sur des lectures et manifestations littéraires, une présentation des éditions genevoises Encre Fraîche, de brèves critiques de livres, ou encore la présentation de quelques auteurs (Amélie Ardiot, Jacqueline Sudan, Mathilde Fontanet). Les articles sont signés essentiellement par les participants (auteurs, revues, associations, librairies, maisons d'édition, etc.). APD

PUBLICITÉ



À l'occasion des 20 ans de la chute du Mur de Berlin

MARDI 10 NOVEMBRE 2009 À 20H - entrée libre

BERLIN MÉTAMORPHOSE

projection de *Comrade Couture* un film de Marco Wilms

suivi d'un débat animé par JEAN PERRET

avec notamment JACQUES PILET, journaliste JEAN JOURDHEUIL, dramaturge DOMINIQUE DE RIVAZ, cinéaste et auteur CLAUDE LABOREY, auteure JACQUELINE HÉNARD, journaliste

RENSEIGNEMENTS: T 022 320 50 00 - WWW.COMEDIE.CH
BD DES PHILOSOPHES 6 - 1205 GENÈVE